



**PROPOSITION DE QUELQUES METHODES POUR UN ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
EFFICACE DES SIGNES DE PONCTUATION EN EXPRESSION ECRITE DANS LA CLASSE DU
FLE**

Opara Orindu Sunny

Village Français du Nigeria.

glorisun@yahoo.com

Résumé

Produire un texte écrit en français langue étrangère reste toujours une activité difficile à réaliser chez les apprenants car cela requiert toujours la maîtrise des éléments linguistiques, culturels, pragmatiques etc. Les apprenants du Village Français du Nigeria (VFN) éprouvent non seulement des difficultés syntaxiques, orthographiques et morphologiques mais ils ont aussi des problèmes à bien ponctuer leurs textes. En effet, bien rédiger exige également une bonne ponctuation. L'une des causes des difficultés des apprenants est le fait que les enseignants n'accordent pas d'importance à l'enseignement des signes de ponctuation ou ils les enseignent avec des méthodes inappropriées et inefficaces. Alors que la ponctuation constitue un objet d'étude à prendre en compte. Cet article se focalise surtout sur les stratégies d'enseignement/apprentissage des signes de ponctuation qui aideraient les apprenants à maîtriser l'usage de ces signes en classe de langue. Ainsi, cette étude essaie de remodeler leur enseignement/apprentissage. A la fin, une proposition didactique a été faite pour aider les enseignants à mieux agir pour permettre un apprentissage efficace de ces signes.

Mots-clés: Ponctuation, Classe de Français Langue Étrangère, Stratégie, Compréhension, Texte Écrit.

Abstract

To produce a written text in French as a foreign language is always a difficult activity for learners to accomplish because it always requires the mastering of linguistic, cultural, pragmatic elements, etc. Learners of the Nigeria French Language Village (NFLV) encounter non only syntax, spelling, morphologic difficulties but they equally have problem in applying punctuation signs in their essay writing. In fact, to write well requires also a good punctuation. One of the causes of the difficulties of learners is the fact that teachers do not accord importance in the teaching of punctuation signs or they teach them with inappropriate and inefficient methods. While punctuation constitute a study subject to be taken into consideration. This article focuses mainly on teaching/learning strategies of punctuation signs that will help learners to master their usage. Thus, the study tries to remodel their teaching/learning. At the end, a suggestion of a teaching and learning method was made available to help teachers to teach better to enable an efficient learning of these signs.

Keywords: Punctuation, Foreign Language Class, Strategy, Comprehension, Written Text.

INTRODUCTION

Un texte écrit doit être lu par un lecteur pour que son message soit reçu. Ainsi, le texte doit être bien écrit pour permettre au lecteur de le lire et comprendre son contenu. Un texte bien écrit est fait non seulement des mots, des phrases, des paragraphes mais aussi des signes de ponctuation qui lui donnent la vie car selon Drillon (1991 : 88) « Un texte non ponctué est un texte mort sans esprit ni âme ». Il vient qu'un apprenant qui veut produire un texte écrit lisible et compréhensible doit savoir ponctuer son texte car la ponctuation aide à organiser les idées du texte grâce à son système polysémique et ses diverses fonctions.

Le bon usage des signes de ponctuation en classe du français langue étrangère pose beaucoup de difficultés aux apprenants car ils n'ont pas la maîtrise de son utilisation. Ceci explique en partie pourquoi ils ont du mal à bien ponctuer leurs textes. Ils produisent, ainsi, des textes qui n'établissent pas le lien entre le lecteur et le texte écrit. Boivin et Pinsonneault (2018) et MELS (2012) cités par Arseneau (2020) affirment que : « Les erreurs de ponctuation sont parmi les plus nombreuses erreurs dans les textes des élèves (apprenants), et ce, à différents niveaux scolaires ». L'acquisition de la compétence rédactionnelle exige aussi le bon usage des signes de ponctuation.

Si, généralement, les apprenants ne maîtrisent pas l'usage des signes de ponctuation ou à faire le bon choix du ponctème, cela est dû, parfois, au fait que souvent les enseignants n'accordent pas d'importance à son enseignement. Beaucoup se demandent s'il est vraiment nécessaire de l'enseigner puisque ce sont à peu près les mêmes signes en anglais. Quand bien même, lorsqu'ils sont enseignés, il n'y a pas d'insistance sur la multi-fonctionnalité de ces signes qui, normalement, doit faire objet d'un enseignement robuste et rigoureux. Zra (2019 : 129), tout en regrettant cette négligence, affirme : « Pourtant, c'est un aspect essentiel de la langue qui est négligé et qu'il faut sérieusement prendre en compte dans le système éducatif ... ».

C'est pour combler ce fossé que cette étude se focalise sur les techniques d'enseignement/apprentissage des signes de ponctuation. D'abord, nous essayerons de définir la ponctuation, de démontrer sa nécessité dans la compréhension d'un texte écrit, ensuite présenter les erreurs de ponctuation relevées dans quelques productions écrites des apprenants. Vers la fin, nous proposerons des stratégies appropriées pour rendre son enseignement/apprentissage efficace.

Définitions

Beaucoup d'auteurs ont proposé différentes définitions de la ponctuation. Le petit Robert (2015 : 1962) la définit comme : « Un système de signes non alphabétiques servant à indiquer les divisions d'un texte, à noter certains rapports syntaxiques ou certaines nuances affectives ».

Un auteur qui a proposé une définition intéressante et détaillée de la ponctuation est Catach (1980: 21). Elle la définit comme : « Un ensemble de signes visuels d'organisation et présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système, complétant ou suppléant l'information alphabétique ».

Pour sa part, Grevisse (1988 : 155), la définit comme : « L'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. C'est un élément essentiel de la communication écrite ».

De ce qui précède, il vient que la ponctuation est constituée d'un ensemble de signes conventionnels non alphabétiques servant à l'organisation d'un texte écrit et permettant aussi de structurer le sens de l'écriture, (Cartach, 1991 : 49).

Différents Types de Signes de Ponctuation et Leurs Classements

Humbert et Vial (1996 : 109-118) ont classé les marques de ponctuation en deux catégories : les signes primaires et ceux dits secondaires. Les signes sont ainsi classés selon leur degré de fréquence dans un texte.

Les signes primaires: ce sont les signes de ponctuation qui sont plus utilisés dans la rédaction d'un texte. Ils sont donc réguliers et fréquents. Leur présence s'impose dans le texte. Les signes qui appartiennent à cette classe sont: le point, la virgule, le point-virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension et les deux points.

Les signes secondaires de la ponctuation sont ceux qui sont fréquents dans un texte et leur présence n'est pas régulière comme celle des signes primaires. Ce sont : les parenthèses, les guillemets et les tirets.

Par ailleurs, les signes de ponctuation sont aussi classés selon leur emplacement et la valeur de la pause qu'ils marquent. Ainsi, il existe les signes de ponctuation forts et ceux dits faibles.

Les signes de ponctuation forts : ces signes marquent une pause longue et forte. Ils servent à délimiter la phrase pour signaler sa fin. Ce sont : le point, le point d'interrogation, les points d'exclamation ainsi que les points de suspensions.

Les signes de ponctuation faibles : la pause marquée par ces signes sont faibles et ils séparent les éléments (les groupes de mots ou les propositions) à l'intérieur de la phrase. Ces marqueurs sont : le point-virgule, la virgule, les deux points, les parenthèses, les tirets et les guillemets, (Khelil, 2020 : 12-13).

Pour mettre fin à cette partie sur la classification, il faudrait aussi présentée celle de Doppagne (2006 : 7-131) qui classe les signes de ponctuation selon leurs fonctions. C'est ainsi qu'il les classe en deux groupes qui sont: Les signes pauxaux: le point, la virgule, le point-virgule, le tiret et le blanc.

Les signes mélodiques: le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension, les deux points.

Les différents auteurs qui ont établi le classement des signes de ponctuation ont surtout tenu compte de deux éléments importants: leur emplacement et leurs fonctions.

Les signes d'insertion: les parenthèses, les crochets, les tirets, les guillemets, les virgules ainsi que les barres obliques

Les Rôles des Signes de Ponctuation

Les signes de ponctuation peuvent jouer trois rôles principaux : les rôles prosodique, syntaxique et sémantique.

Le rôle prosodique: la ponctuation indique au moyen des signes conventionnels les intonations et les pauses de la voix. A cet effet, Riegel (84) affirme : « Les signes de ponctuation marquent les pauses de la voix, le rythme, l'intonation, la mélodie de la phrase ».

Le rôle syntaxique: les marqueurs de ponctuation jouent dans un texte le rôle de séparation et d'organisation. Ainsi, les éléments syntaxiques sont organisés par ces marqueurs qui se classent selon leurs positions à l'intérieur du texte. Pour sa part, Riegel (85) écrit : « Le classement syntaxique des signes de ponctuation se fonde sur leur fonction de séparation et d'organisation ».

Le rôle sémantique: il existe un lien direct entre la ponctuation et le sens. Les signes de ponctuation aident à comprendre un texte. Par exemple, les phrases suivantes ont un sens différent selon la ponctuation choisie :

Vous allez voir le dentiste ? Ou - Vous, allez voir le dentiste !

Cette personne est bornée; comme vous, j'ai tenté en vain de la convaincre. Ou - Cette personne est bornée comme vous ; j'ai tenté en vain de la convaincre.

Le Président de l'Assemblée nationale, déclara le Président, est un incapable. Ou - Le Président de l'Assemblée nationale déclara: « Le Président est un incapable ».

Pour comprendre les phrases ci-dessus, le lecteur doit prendre en compte le choix et la valeur des signes de ponctuation pour éviter la confusion. Comme l'affirment Hubert et Vial (109), « L'usage laisse une certaine liberté dans l'emploi des divers signes de ponctuation, mais ils sont indispensables à la bonne compréhension des textes et permettent d'éviter des ambiguïtés ».

A ces trois fonctions, il faudrait aussi ajouter celle dite énonciative. En effet, les marqueurs de ponctuation permettent de « mettre en valeur les différents acteurs du système d'énonciation et participer à la restructuration du plan énonciation », (Tifour et al. 2020 : 125). Les signes qui jouent ce rôle sont surtout : les guillemets, les parenthèses, les crochets, les tirets et la virgule. Parlant de ces signes, Dufour et Charmand (2014 : 93) écrivent : « Ce sont principalement ceux qui sont utilisés par paire, soit les guillemets, les parenthèses, les crochets, les tirets, mais aussi la virgule, double ou non, et les signes liés à l'utilisation du discours rapporté : le tiret, les guillemets, les deux points qui annoncent des paroles... ».

Les règles de l'usage des différents Signes de Ponctuation

Lorsqu'un scripteur écrit, il fait usage des signes conventionnels pour indiquer des pauses plus ou moins marquées et les intonations de la voix. L'écrivain qui veut être bien compris doit utiliser ces signes. Ainsi, l'apprenant doit non seulement les connaître mais aussi savoir comment les utiliser dans la production de son texte. Ce savoir-faire implique également la connaissance des règles qui gouvernent leur usage. Les signes de ponctuation dont les apprenants sont censés maîtriser leur usage sont surtout : le point, la virgule, le point-virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les points de suspension et les deux-points.

Le point: C'est l'un des signes les plus utilisés. Il est employé pour indiquer la fin d'une phrase et doit être suivi par une majuscule. Il peut aussi se placer après une abréviation.

Ex : Marie regarde la télévision. U.A. (Union Africaine).

La Virgule

Selon Doppagne (13), « La virgule est peut-être le plus important, mais aussi le plus délicat à employer à bon escient ». Elle peut jouer les rôles suivants :

Elle marque une pause brève lorsqu'elle veut séparer des éléments semblables (noms, verbes, adjectifs, propositions de même nature...)

Ex : Le silence est profond, sinistre, angoissant.

Elle permet d'isoler un élément que l'on veut mettre en valeur (apposition).

Ex : Fatiguée, elle ne pouvait plus continuer la course.

Elle permet de d'isoler les mots qui désignent la personne à laquelle on s'adresse (apostrophe). Ex : Regard, Martin, si cette maison est jolie.

Elle permet aussi d'isoler les compléments circonstanciels placés au début de phrase.

Ex : En classe, il travaille très bien.

Elle peut être utilisée pour éviter la répétition d'un mot.

Ex : Les enfants ont leurs jeux, les adultes leurs soucis.

N.B. On ne met pas de virgule avant les conjonctions telles que : et, ou, ni (mais cela n'est pas une règle absolue, notamment lorsque ces conjonctions sont répétées ou lorsque et est placé vers la fin d'une phrase longue : la virgule permet ainsi de reprendre son souffle).

Ex : Je n'admire ni les danseurs ni les chanteurs ou je n'admire ni les danseurs, ni les chanteurs.

Il indique une pause intermédiaire entre le point et la virgule. Il sépare à l'intérieur d'une phrase deux idées proches qui présentent une certaine ressemblance dans la forme ou l'idée. Il permet aussi de séparer à l'intérieur de la phrase deux parties de phrase dont l'une au moins est déjà subdivisée par une ou plusieurs virgules, (Humbert et Vial, 113).

Exemples: Celle-ci est arrivée, celle-là est repartie.

La joie des enfants est de recevoir; celle des parents, de donner, de penser à faire plaisir.

Le point d'interrogation:

Il est placé à la fin d'une phrase qui exprime une interrogation directe. Ainsi, le sujet du verbe est inversé. Ex : Viendrez-vous demain me voir au bureau ?

N.B. On écrira sans point d'interrogation lorsqu'il s'agit d'une interrogation indirecte contenue dans la proposition subordonnée et formulée avec les mots tels que : quel, qui, lequel, comment, où, pourquoi, quand, combien, si ...

Ex : Je me demande si le professeur viendra en classe aujourd'hui.

Le point d'exclamation :

Il se place à la fin d'une phrase exprimant une émotion et se met aussi après une interjection.

Exemples : Quelle belle fille ! Eh bien !

Les points de suspension :

Ils indiquent que la phrase n'est pas terminée pour une raison quelconque (émotion, réponse de l'interlocuteur).

Ex : Si tu savais ...

Les deux points :

Ils sont utilisés pour annoncer une énumération, une explication, une conséquence et une citation

Exemples : Il m'a donné les objets suivants : une clé, une paire de lunettes, un livre et un stylo.

Elle ne s'est pas encore réveillée : elle aime beaucoup dormir.

Il a dit : « Je viendrai demain soir ».

Méthodologie du Travail

Le corpus de l'étude est constitué des copies de l'examen du premier semestre de l'année 2025 des apprenants universitaires au programme d'immersion linguistique au Village Français du Nigeria (VFN). Ils sont en troisième année universitaire. Au total, quarante-cinq copies anonymes ont été sélectionnés aléatoirement. Ce choix se justifie par le fait que ces apprenants ont étudié un cours détaillé sur les signes de ponctuation lors de leur séjour au VFN. Compte tenu de l'espace imparti, la focalisation est surtout sur les erreurs qui touchent les signes de ponctuation primaires : le point, la virgule, le point-virgule, le point d'interrogation, les deux points, le point de suspension et le point d'interjection. Ce sont les marques les plus sollicitées dans les productions écrites des apprenants en classe du FLE. D'abord, les erreurs ont été identifiées ensuite analysées et interprétées. Ainsi, la méthode analytique fondée sur le recueil des données est adoptée.

Le dépouillement des copies a permis, en suite, de relever les différents types d'erreurs commises sur les signes de ponctuation. L'analyse de ces erreurs a permis de découvrir les types d'erreurs commises par les apprenants telles que les cas les cas d'omission, de présence erronée/indue et de substitution.

Les types d'erreurs

L'omission

C'est la situation où il y a absence de signes de ponctuation « à des endroits où les règles de grammaire les recommandent. Cette absence requise par la syntaxe ou par le sens de la phrase influe sur le message que prétend véhiculer l'énonciateur », (Zra, 130). L'erreur sur l'absence des signes de ponctuation est souvent due à la méconnaissance des règles de l'usage des signes des signes de ponctuation. Cette ignorance constitue un véritable frein à la communication. Quelques exemples pour illustrer ce cas d'omission :

L'omission de la virgule: Le mois passer () j'ai visité le Benin Republique ...

Premierement () J'ai travailler a Wellos Cooperation ...

Veillez agree () Monsieur () les salutation dans plus le distingue.

Finalement () elle est une femme tres amoureuse.

Après finir de manger () j'ai visité le Benin Republique

L'omission du point: mercy chinwo est une célébrité et musique () Elle a née au 1991.

Il est très beau () J'aime ma préféré célébrité ...

Je voisais beaucoup des choses ()

mon célébrité préféré est devo () il est gentil, il est Beau () il est courageux () j'aime deux music devo.

Il est né 21 novembre 1992 () Il a deux enfant () Il est très beau () J'aime ma préféré célébrité

Ekene Umenwa est une actrice Nigeriane () Elle vient de l'Etat d'Anambra.

L'omission de la virgule dans les phrases est un manquement de la part des apprenants car après un élément qu'on veut mettre en valeur ou isolé (adverbe, un mot désignant une personne, les compléments circonstanciels), la virgule doit être utilisée s'ils sont placés en tête de la phrase.

L'absence des points dans les phrases illustrant l'absence des points est une erreur de ponctuation. En effet, il faut la présence d'un point à la fin de chaque phrase car les idées sont indépendantes. Ainsi, le point doit être utilisé pour marquer la fin de chaque phrase.

Le nombre de cas enregistré pour l'omission de la virgule est plus élevé que celui du point. S'agissant de l'omission de la virgule, 150 cas ont été enregistrés tandis que 80 cas pour le point.

La Présence Indue des Signes de Ponctuation

Ce cas se produit lorsqu'il y a usage d'un signe de ponctuation à un mauvais endroit c'est-à-dire où il n'est pas censé être. C'est donc une présence inattendue et non-désirable. Elle est non conforme à la règle. Ce non-respect de la règle entraîne l'incompréhension et la confusion chez le lecteur.

La présence induite du point :

Pour avoir une vie magnifique et intéressante (.) l'homme doit avoir une expérience de voyage.

Le texte parle aussi des différentes manières que le gouvernement de France a aidé les citoyens (.) et aussi pour améliorer l'accès au soin.

Le 22 mai 2025 (.) nous sommes parties à 8 heures du matin.

Mon célébrité de choix (.) s'appelle Mercy Chinwo.

La présence induite de la virgule :

Dans le texte il s'agit de l'épidémie de grippe dans la France (,) la France fait face à la circulation des virus grippaux ...

Une célébrité que j'adore est Anok Yai (,) elle est née égyptienne ...

Le nom de célébrité préféré est Adeleke Davido (,) C'est un artiste de musique Nigeria.

Mercy Johnson est très gentille et généreuse (,) Elle est aimée par toutes.

Le 24 (,) Mars 2025, J'ai décidé de voyager au Bénin avec mon sœur.

La présence induite du point-virgule

J'aime beaucoup mon célébrité parce que (;) Elle est intelligente et belle.

Je suis passionnée de musique (;) et ma célébrité de choix est un musicien afrobeat.

Dans le texte (;) il s'agit d'une épidémie qui a attaqué la France ...

Les exemples ci-dessus sur l'omission et la présence induite de quelques signes de ponctuation montrent vraiment que les apprenants n'ont pas la maîtrise de leur usage. L'enseignant doit adopter une approche efficace pour permettre aux apprenants de comprendre les règles sur l'usage des différents signes de ponctuation.

Propositions Didactiques pour l'enseignement/apprentissage des Signes de Ponctuation

L'enseignement des signes de ponctuation doit être pris au sérieux par les enseignants qui enseignent les cours de l'expression écrite. Les stratégies de leur enseignement/apprentissage doivent être réglées sur quelques modèles qui tiennent compte du genre de texte à produire et de la fonction de la structure phrastique énoncée. L'enseignant doit focaliser son enseignement sur l'usage correct des signes de ponctuation. Ainsi, il doit dispenser un enseignement explicite sur les balises syntaxiques de ces signes de ponctuation à travers des textes. À cet effet Tifourr, Ait Mechdal et Dzail (2020 : 127) affirment : « (...) Cela explique, le besoin d'enseigner explicitement ces balises syntaxiques à travers des textes où l'on doit faire appel à l'ensemble des connaissances grammaticales apprises ». Tournier (1980), en se fondant sur les règles morphosyntaxiques, a établi trois lois gouvernant le lien entre les différents signes de ponctuation et leur hiérarchisation en fonction du schéma ternaire : la loi d'exclusion (s'il y a plusieurs ponctuations à marquer, un seul ponctuant est réalisé, et une seule fois), la loi de neutralisation (si plusieurs ponctuations doivent être marquées, elles ne peuvent l'être que par le même ponctuant, celui-ci n'est réalisé qu'une fois) et celle d'absorption (certains signes ne peuvent apparaître l'un à côté de l'autre, bien que comportant des ponctuants et des ponctuations différents : dans de tels cas, un seul ponctuant est réalisé). Ces auteurs déplorent aussi le fait que les documents qui sont censés aider les apprenants négligent de mettre l'accent sur l'importance des stratégies d'enseignement de la ponctuation et l'explicitation de sa didactisation.

Par ailleurs, les contenus d'enseignement sur les signes d'enseignement doivent être les mêmes pour permettre l'harmonisation des savoirs sur ces signes et leur compréhension. C'est dans cette optique que Dufour et Chartrant (2006 : 98), prescrivent les contenus d'enseignement lorsqu'ils affirment : « Qu'il importe de se focaliser sur la plurifonctionnalité, l'importance de considérer la ponctuation en lien avec les genres du discours, l'utilité de la ponctuation en réception (lecture) comme en production (écriture) et le nécessaire arrimage de la progression dans l'enseignement de ses contenus à ceux de l'écriture de textes de genres divers ».

Pour réussir ce pari, il est nécessaire de proposer aux apprenants des exercices systématiques sur des textes rédigés dans un style dépouillé et haché (textes privés de leurs ponctuations et de leurs majuscules). On leur demande ensuite de les ponctuer. L'enseignant doit aussi corriger régulièrement ces exercices en classe avec eux.

En outre, il serait intéressant d'adopter la méthode d'ingénierie d'Artigues pour l'enseignement/apprentissage des signes de ponctuation. Cette méthode propose de passer de l'oral à l'écrit pour montrer la différence entre les deux formes. En effet, les apprenants doivent savoir qu'une pause en oral n'entraîne pas automatiquement l'usage d'un signe de ponctuation. Toutefois, cette approche est un affranchissement de la traditionnelle référence à l'oral toujours très présente dans les manuels scolaires. Cette méthode d'ingénierie pose, selon Rault (2014 : 17), « les enjeux indépendamment des phénomènes suprasegmentaux, en termes sémiotiques, syntaxiques et sémantiques ».

Par ailleurs, l'enseignant doit aussi faire lire régulièrement les apprenants les textes déjà écrits. En effet, on apprend à écrire à partir de l'observation de modèles (réseaux grammaticaux, lexicaux, occurrences d'un terme, ponctuations, etc.). C'est dans cette optique que Deschènes (1988 :105) affirme : « Lire et écrire sont des processus qui se renforcent et se complètent (...) ».

CONCLUSION

Tout au long de cette étude, il a été question de l'examen de l'aptitude des apprenants universitaires sur l'usage des signes de ponctuation au VFN. Elle a révélé qu'ils ne maîtrisent pas l'usage de ces signes. Cela explique, en partie, pourquoi ils ont beaucoup de difficultés à produire un texte écrit qu'un lecteur peut lire et comprendre. Pour les aider à écrire de façon efficace, les enseignants doivent prendre au sérieux l'enseignement des signes de la ponctuation et leur usage à travers des textes de types divers. Il est aussi important de faire comprendre aux apprenants que les pauses à l'oral ne correspondent pas toujours à un signe de ponctuation. Cet enseignement doit surtout se baser sur l'analyse rigoureuse de différents textes pour ensuite apporter une connaissance juste sur leurs fonctions et leur usage. Ces propositions, si elles sont prises en compte, amélioreront la qualité des textes écrits produits par les apprenants.

References

- Arseneau, R. (2020). Comment la ponctuation se développe-t-elle chez les élèves ? Une revue systématique des recherches empiriques en classe de français langue d'enseignement. *Bellaterra Journal of Teaching & Learning Language & Literature*. 13(3), 1- 20.
- Arrivée, M. (1998). Ponctuation : grammaire, énonciation, nouvelles recherches en grammaire. *Langue et signification*, 99- 116.
- Bentolila, A. (1995). *Grammaire*. Paris : Nathan.
- Catach, N. (1980). La ponctuation. *Langue Française*, 45, 16- 27.
- Catach, N. (1994). *La ponctuation*. Paris : PUF.
- Catach, N. (1996). *La ponctuation : histoire et système*. Paris : PUF.
- Dafour, M.-P. & Chartrand, C. (2014). Enseigner le système de la ponctuation. *Le Français aujourd'hui*, 187, 91- 99.
- Deschènes, A.-J. (1988). *La compréhension et la production de textes*. Sillery. Québec : Présence de l'université du Québec.
- Doppagne, A. (2006). *La bonne ponctuation : clarté, efficacité et présence de l'écrit* (4e éd.), Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Drillon, J. (1991). *Traité de la ponctuation française*. Paris : Gallimard.
- Grevisse, M. (1988). *Le bon usage*. 12e édition, Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Grevisse, M. & Najoux, C. (2014). *La ponctuation (règles, exercices et corrigés)*. Paris : De Boeck.
- Humbert, J.-L. & Vial, P. (1996). *Bien rédiger*. Paris : Larousse Bordas.
- Khelil, O. (2020). *L'usage de la ponctuation dans les productions écrites des étudiants. Cas de la Première année licence (2019/2020). Mémoire présenté en vue de l'obtention du master, science du langage. Faculté des Lettres et Langues, Université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie.*
- Le Petit Robert illustré 2016 (2015). Paris : Edition le Robert.
- Rault, J. (2014). La ponctuation : problématiques linguistiques. *Le français aujourd'hui*, 187(4), 9-18.
- Riegel, M. & al. (2005). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Tifour, T. & al. (2022). La ponctuation en classe de FLE : enjeux et difficultés. *Le cas des étudiants du département de français de l'université de Laghouat, Méthodal*, 4, 123- 140.
- Tournier, C. (1980). Histoire des idées sur la ponctuation, des débuts de l'imprimerie à nos jours. *Langue française*, 45, 28- 40.
- Zra, J. (2019). La ponctuation dans les productions écrites en français des étudiants au Cameroun, *Francisola*, 4(2), 128-137.